

On crie à qui mieux mieux à la misère, à la gêne. Cela n'empêche point que les marchés de notre ville offraient ce matin le spectacle le plus animé, le plus riche qui se puisse imaginer. Poussé par la curiosité, non point par cette curiosité du critique toujours portée à mal, comme celle qu'on me suppose, mais par cette curiosité grave et louable du philosophe qui aime à étudier la nature humaine en tous lieux afin d'y puiser des enseignements dont il puisse tirer parti pour instruire ses semblables ; poussé donc par un simple esprit scrutateur je me suis porté ce matin sur les marchés et j'ai pu remarquer que malgré le jeûne et l'abstinence auxquels la grande majorité de la population de notre ville s'est astreinte dernièrement nos citadins et surtout nos aimables citadines ont encore un teint assez frais pour faire excuser un brin de calomnie. Il faisait beau voir, je vous assure, les gentilles ménagères, le panier au bras, l'œil vif, sautant d'un pied lesté par dessus les profondes ornières que nos braves commis taillent dans la glace pour procurer à leur magasin l'avantage de la vue pittoresque d'un petit ruisseau murmurant qui serpente dans le fumier ; il faisait beau voir, dis-je, les gentilles ménagères, non pas les commis ni les ruisseaux, se rendre au marché où elles arrivent empressées, regardant beaucoup, tournant, retournant beaucoup, marchandant beaucoup, achetant beaucoup, chargeant comme un petit beaudet le pauvre gamin qui lèvera un faible tribut sur tous les acheteurs afin d'acheter à son tour.

Il faisait beau voir l'homme qui s'est plaint de la pénurie des tems, tirer piastres après piastres, accumuler gigots sur jambons, rondes sur quartiers, côtelettes sur aloyaux.

Il faisait beau voir surtout le brave ouvrier, fier de sa curée, se hâter de rentrer chez lui pour courir au travail achever sa journée qu'il passera à se régaler en esprit des succulents morceaux qu'il dégustera demain en réalité.

Il faisait beau voir aussi ces énormes gastronomes qui pour n'avoir point observé le carême n'en sont pas moins âpres à rechercher les meilleures pièces ; la vue des cadavres égorgés gras et appétissants, suspendus au milieu des fleurs et des fruits, le fumet des viandes étalées leur fait regretter deux choses seulement, de n'avoir point les trésors de Crésus et l'estomac de Gargantua.

Il ne faisait pas beau nous voir par exemple nous pauvres journalistes qui ne comptons point parmi les heureux du monde. Ne pouvant autaut que d'autres jouir matériellement des biens de la terre il faut nous contenter d'en faire la louange. Le fait est que rien ne donne autant à réfléchir sur la dûreté d'âne des lecteurs de journaux que le marché de Pâques ; on dirait à voir la manière dont ils négligent de nous payer qu'ils croient que ceux qui leur fournissent la nourriture spirituelle doivent être dès long-tems habitués à vivre sans manger.

Il y a des doutes sur la réalité de la nomination de Mr. Barnard. La *Minerve*, pour les lever, dit que ce monsieur a fait confectionner sa robe de soie. Cela ne nous paraît pas concluant, car de même qu'on a vu vendre la peau d'un ours avant que la bête soit tuée, il pourrait arriver qu'un solliciteur fit faire sa peau bien avant d'être vendu lui-même.